



Eglise Saint-Géry



Maisons du bas-côté de la Grand-Place

Avec sa façade zébrée de brique rouge et de bandeaux de pierre de Gobertange, **l'église 1** qui domine la place appartient au néo-roman du 19^{ème} siècle, mâtiné de renaissance flamande, et est dédiée à saint Géry (p. XXX). Trop petit pour accueillir une population en pleine croissance, l'ancien édifice (16^{ème} siècle) a été remplacé entre 1865 et 1868 par l'architecte provincial Emile Coulon.

Très prolifique, celui-ci s'est également occupé de la reconstruction de l'hospice et de nouvelles églises dans les villages voisins, dédiées à saint Martin pour Quenast (p. XXX), saint Fiacre à Wisbecq ou saint Jean-Bap-

tiste à Clabecq (p. XXX). Au centre de la place, l'emplacement de l'ancienne église a été marqué pendant longtemps par une fontaine-abreuvoir.

L'église occupe la place de l'ancien presbytère. Très animée, sa façade striée mélange les références avec sa rosace, ses baies géminées cintrées, sa bande lombarde au-dessus du porche, mais aussi ses tourelles octogonales percées de fausses meurtrières ou ses pignons à rampants. Récemment restaurées, les fresques murales intérieures ont retrouvé leur éclat d'origine. La sobriété toute en nuances de gris de la nef tranche avec le chevet du chœur d'inspiration byzantine. Au plafond, l'Apocalypse a été illustrée par Charles-Henri Stiennon. On remarquera aussi les fonts baptismaux en petit granit, l'autel en marbre blanc de style renaissance (1599 et 1601) et l'attachante statue de saint Géry en petit granit (1567).

Maison communale



©

A gauche de l'église, l'ancienne **maison communale 2** occupe les anciens locaux du foyer Alice et Thérèse Solvay. Ce bel hôtel néo-clas-



Ernest Solvay

sique, aux quatre façades rigoureusement symétriques, date de 1816. Dans le parc se cache un monument à la mémoire d'Ernest et Alfred Solvay (1938). A sa droite, les deux portes cochères latérales et la conciergerie du monumental hôtel néo-classique (1850) reflétait le standing de ses occupants.

L'alignement de vieilles et larges maisons qui délimitent le bas-côté de la Grand-Place confère à cette dernière un cachet provincial archaïque qui n'est pas dénué de charme. Précédées d'un petit perron surplombant les caves, elles (n°2 et 3) datent du 17^{ème} siècle mais ont été remaniées pendant la première moitié du 19^{ème} siècle, sur le modèle du n°1 construit à cette époque: double corps de logis autour d'un couloir central, façades enduites, alignement très strict des fenêtres à linteau droit et seuil saillant. Il n'y a que les pignons à redents, les ancrages et les boulins qui trahissent leur origine plus ancienne. Seule excep-

tion, le n°9, construit perpendiculairement à la place, présente encore son pignon à gradins en brique d'origine, même s'il a été restauré;

↑ A droite de l'imposant hôtel néo-classique qui jouxte l'église, descendez la **ruelle al'Tache**, très ancien chemin de l'entité;

→ La rue des Sauniers évoque les marchands de sel qui y avaient leur atelier. Ils nettoyaient, séchaient et raffinaient les plaques de sel en provenance des marais salants. Le plus célèbre d'entre eux n'était autre qu'**Alexandre Solvay**, le père des industriels Ernest et Alfred. En plus du métier de raffineur, il était aussi maître de carrière et commerçant en gros d'huile, de savon et de denrées coloniales;

← La rue **Docteur Emile Colson** (1870-1940) vous conduit aux moulins d'Arenberg (p. XXX). Médecin de



P



P



P

famille dévoué, il avait été contraint à l'exode au moment de l'invasion allemande et a été fusillé à Blessy, dans le Pas-de-Calais, pour avoir soigné des résistants français suite à un accrochage avec l'armée ennemie. L'ancienne rue Basse faisait partie d'un chemin reliant Enghien à la chaussée de Mons à Bruxelles;

→ Traversez la Senne par la passerelle qui prolonge la ruelle du Tonnelier;

↗ Le chemin du Beau Site longe la ferme de la Fontaine;

↑ Après la voie ferrée, traversez les champs par le sentier de Rognon qui longe quelques maisons;

↖ A l'embranchement, rejoignez le hameau de Pierreux par le chemin du Beau Site;

→ Le chemin du Beau Site prend ensuite le nom de Basse Franchise, qui évoque le statut du village de

Rognon pendant l'Ancien Régime. Le chemin Basse Franchise relie les moulins d'Arenberg au **moulin d'Hou 3**, situé en bordure de la Senne au-delà de l'ancienne voie ferrée, juste après un brusque virage à droite. Marin Smet est le premier manant à construire un moulin à eau à Rebecq. Tout en bois, sa première installation est emportée comme un fêtu de paille par une crue dont la Senne est si coutumière. Grâce à la fortune de son épouse, il reconstruit un bâtiment en dur, équipé d'une grande roue à aubes et de trois paires de meules (1794). Il a fonctionné jusqu'en 1964;

↓ Revenez sur vos pas;

↑ A hauteur du pont, laissez à votre droite la rue Haute Franchise qui rejoint le hameau et la gare de Rognon, point de passage du petit train du bonheur;

MOULIN D'HO

LE RAIL REBECQ ROGNON (RRR) OU LE PETIT TRAIN DU BONHEUR 4

Au départ de la gare désaffectée de Rebecq, le *petit train du bonheur* domine la vallée sinieuse de la Senne en passant par les lieux-dits le *Pierreux*, la *Cabecq*, traverse la rivière par le pont aux cinq arches (1878), surplombe la bucolique vallée des oiseaux et le hameau d'Hou avant de rejoindre Rognon en ligne droite. Le parcours de 4 kilomètres sur voies étroites s'effectue dans les deux sens à l'aide d'un convoi de wagons panoramiques tirés par deux petites locomotives à vapeur, prénommées Arthur et Aquila.

Le train touristique emprunte en fait des portions de deux lignes de la SNCB partiellement désaffectées: la n° 115 (23,5 kms) qui reliait Rognon à Braine-l'Alleud via Rebecq, Quenast, Tubize et Clabecq et la n° 123 (29 kms) entre Grammont et Braine-le-Comte. Opérationnelle entre 1872 et 1884, la première desservait à la fois les carrières de Quenast, FABELTA à Tubize et les forges de Clabecq. Seul le tronçon reliant Quenast à Clabecq est encore équipé pour le transport de marchandises, la ligne ayant été fermée aux voyageurs dès 1961. La seconde, ouverte par le Chemin de fer de Braine-le-Comte à Gand en 1867, permettait aux nombreux ouvriers flamands de rejoindre les usines en descendant à Rognon où un café jouxtait la gare. Elle est désaffectée au-delà d'Engnien depuis 1988.

Depuis mai 1977, quelques passionnés du rail, emmenés par Eric Goegebeur, ont entrepris de sauver ce patrimoine ferroviaire et racheté le bâtiment des aiguilleurs – le bloc U – à la bifurcation avec Braine et Engnien. Celui-ci sert aujourd'hui de remise au matériel ferroviaire et abrite une taverne pour les candidats à la promenade.



Gare de Rebecq

© DEBRA BANIQUE

➤ Au croisement du chemin Basse Franchise, empruntez la vallée des Oiseaux, ancien chemin de Rognon. Ce chemin a été aménagé sur une digue dans les prairies basses de la ferme de la Haute Cabecq pour l'acheminement des matériaux nécessaires à la construction du pont ;

➔ Après avoir traversé la Senne, le chemin du Blocu vous ramène à

Vallée des Oiseaux



P ©



Pont aux cinq arches

Rebecq en longeant la rivière, très pittoresque à cet endroit. C'est sur ce chemin que la cavalerie française se serait arrêtée après avoir repoussé les troupes du roi d'Angleterre, Guillaume III, lors de la bataille de Steenkerque (p. XXX) ;

↑ Après le chemin du Stocquois, qui évoque un ancien bois de hêtres, la rue Docteur Emile Colson décrit une courbe à l'entrée du village. L'estaque – *stoqui* en wallon – est aussi un poteau qui a servi à attacher les sorcières Jehanne et Annette, condamnées au bûcher. A moins qu'il ne s'agisse d'un *bien de stock*, terre non soumise au droit de succession (relief) au Moyen Age ou encore d'un droit sur les coupes de bois (*stocqaige*) ;

➤ La rue Rastadt permet de rejoindre la Grand-Place après la traversée de la rue du Montgras. Chemin très ancien de liaison entre les églises de Saintes et de Rebecq, cette rue évoque la difficulté à franchir le mont sur un chemin tracé dans la terre glaise.



Ferme Haute Cabecq